

LA MORT DU CERF – *Théodore Botrel*

*D'un pas feutré, le fauve automne
S'avance avec rapidité
Et le vent monotone entonne
Ses refrains d'adieu à l'été*

*Le dix-cors brame - l'entendez-vous? -
Hou-hou ! Hou-hou !
Au fond des grands bois de chez nous
Hou-hou ! Hou-hou !*

R - *La forêt pleure - l'entendez-vous ? -
Hou-hou ! Hou-hou !
La vieille forêt de chez nous
Hou-hou ! Hou-hou !*

*Mais, sous le nombre, il faut qu'il tombe
Le flanc percé d'un coup d'épieu
Et l'écho vient, de combe en combe,
Nous porter son lugubre adieu!*

*Mais, tout à coup, au loin, résonnent
D'autres accents que ceux du vent
Les bêtes des halliers frissonnent
La biche fuit avec son faon*

*Le cerf expire - l'entendez-vous? -
Hou-hou ! Hou-hou !
Au fond des grands bois de chez nous
Hou-hou ! Hou-hou !*

*Le cor soupire - l'entendez-vous? -
Hou-hou ! Hou-hou !
Au fond des grands bois de chez nous
Hou-hou ! Hou-hou !*

*L'arbre et l'oiseau, la brise folle
Pleurent l'ami superbe et doux
Toute la forêt se désole
Hormis les chasseurs et les loups!*

*Le vieux dix-cors, tout seul, demeure
Pour tâcher de sauver les siens
Et quand il sent qu'il faut qu'il meure
Il se retourne vers les chiens!*

*La forêt pleure - l'entendez-vous? -
Hou-hou ! Hou-hou !
La vieille forêt de chez nous*